

Un cas récent de syndrome grave dû aux micro-ondes révèle les problèmes liés à la 5G



[Source : theepochtimes.com]

[Illustration : Alexander56891/Shutterstock]

La maladie récente d'une femme met en lumière le problème de la prise en compte des seuls effets thermiques des rayonnements de radiofréquence.

[Voir aussi :
Dossier 5G et ondes pulsées]

Par David Charbonneau

Après l'installation d'une station de base 5G à moins de 60 mètres de son appartement situé au deuxième étage, une Suédoise d'âge moyen, par ailleurs en bonne santé, a développé des symptômes débilitants correspondant au syndrome des radiofréquences (RF)/micro-ondes, ont rapporté ce mois-ci des chercheurs de la Fondation pour l'environnement et la recherche sur le cancer (ECRF) en Suède. Il s'agit du troisième cas de ce type documenté par les chercheurs.

Selon leur étude de cas, publiée dans *Annals of Clinical and Medical Case Reports*, la technologie sans fil de cinquième génération (5G) est en train d'être déployée dans le monde entier « malgré l'absence de recherches antérieures sur les effets négatifs possibles sur la santé humaine et l'environnement ».

En conséquence, l'exposition aux rayonnements micro-ondes à modulation d'impulsions a « augmenté de façon spectaculaire dans le monde entier ». Les micro-ondes sont des fréquences comprises entre 300 MHz et 300 GHz dans le spectre des radiofréquences (RF). Dans les villes, les fréquences utilisées pour la 5G se situent actuellement dans la bande des 3,5 GHz. [NDLR En Amérique du Nord]

Les études sur les effets possibles sur la santé de l'exposition aux fréquences de la 5G étaient pratiquement inexistantes jusqu'à récemment. Dans

une étude publiée en octobre 2022, des animaux ont été exposés à la fréquence 5G de 3,5 GHz pendant 2 heures par jour, 5 jours par semaine pendant un mois. L'exposition a provoqué un stress oxydatif et une augmentation des neurones dégénérés dans la région de l'hippocampe du cerveau, en plus d'une diminution des niveaux d'irisine, une hormone positivement corrélée à la perte de poids et à des fonctions cognitives saines.

Dans l'étude de cas, la femme a rapidement développé un large éventail de symptômes débilissants après l'installation. Ces symptômes comprenaient des maux de tête, des vertiges et des problèmes d'équilibre, un dysfonctionnement cognitif – y compris la mémoire, la confusion et la perte de concentration – ainsi qu'une fatigue extrême, de l'anxiété, de la toux, des saignements de nez et des troubles de la fonction urinaire et de la peau, y compris des ecchymoses spontanées et des éruptions cutanées.

L'antenne 5G a été installée sur le toit d'un immeuble adjacent de trois étages et projetée vers son appartement situé au deuxième étage. Il y avait auparavant une antenne de station de base 4G au même endroit, mais ce n'est qu'après son remplacement par l'antenne 5G que la femme a rapidement développé de graves symptômes du syndrome des micro-ondes. L'antenne 4G a été retirée peu après le déploiement de la 5G.

La femme a déclaré que lorsqu'elle a déménagé dans un autre appartement, non proche d'une station de base 5G, tous ses symptômes ont rapidement disparu, pour réapparaître moins de 24 heures après son retour dans son propre appartement.

Le chien de cette femme a également montré des signes de mauvaise santé après l'installation de la 5G. Le chien aurait contracté une diarrhée peu après l'installation de la 5G. Cette diarrhée a disparu lors de la retraite dans l'autre appartement sans 5G, mais est réapparue lors du retour dans l'appartement de la femme.

De plus, le chien était réticent à rentrer dans l'appartement après avoir été promené.

Les chercheurs soulignent que « la 5 G émet de fortes impulsions répétitives de rayonnement micro-ondes » avec des pics de rayonnement qui sont exponentiellement plus élevés que ceux des générations précédentes, y compris la 4G.

Les chercheurs ont mesuré les micro-ondes par mètre carré à moins d'un pied de la fenêtre du salon de la femme pendant une minute et ont constaté des pics importants.

Un rayonnement élevé a également été constaté dans la salle de bains, le plus important étant celui de la baignoire la plus proche de la fenêtre. Un rayonnement RF beaucoup plus faible a été mesuré dans la chambre à coucher, qui n'était pas directement dans la ligne de transmission de la station de

base.

Bien que l'appareil de mesure commercial (Safe and Sound, Pro II) utilisé par les chercheurs ait atteint son maximum, le niveau d'exposition n'était pas thermique et était bien inférieur aux recommandations de la Commission internationale des rayonnements non ionisants (ICNIRP).

Une histoire des troubles de l'exposition

La maladie des radiofréquences, ou maladie résultant de l'exposition aux micro-ondes, a été signalée pour la première fois dans les années 1960 et 1970 dans les pays d'Europe de l'Est. Les personnes souffraient le plus souvent de symptômes liés à la perturbation des systèmes neuronal, cardiovasculaire et endocrinien.

Des études internationales menées sur des travailleurs exposés, notamment des militaires américains, ont montré que l'exposition aux micro-ondes à des niveaux non thermiques provoquait des symptômes tels que fatigue, vertiges, maux de tête, troubles du sommeil, anxiété et problèmes d'attention et de mémoire.

Un examen de multiples études humaines et animales a également conclu qu'« une variété étonnamment large de réactions neurologiques et physiologiques est à prévoir » en raison de l'exposition à des niveaux non thermiques de rayonnements RF/micro-ondes.

Cet état a été appelé syndrome du mal des radiofréquences ou syndrome des micro-ondes. Les effets non thermiques, qui ne sont pas liés à une accumulation de chaleur, dépendent principalement de la modulation et/ou de la pulsation du signal, ainsi que de l'intensité maximale et moyenne.

Le problème des normes de sécurité RF actuelles

Selon James Lin, professeur émérite au département d'ingénierie électrique et informatique de l'université de l'Illinois à Chicago, la manière dont les effets des rayonnements RF sur la santé sont évalués pose d'importants problèmes.

Dans un article publié dans *Environmental Research* en avril 2023, Lin explique comment les limites de sécurité pour l'exposition aux rayonnements RF appliquées par la plupart des pays du monde sont toujours basées sur la chaleur aiguë ou les effets thermiques qui apparaissent dans un court laps de temps après l'exposition, ce qui ne permet pas d'évaluer les autres effets de l'exposition à long terme.

Les directives relatives aux valeurs de référence basées sur l'échauffement sont établies par la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants (ICNIRP), une organisation privée autoproclamée basée en Allemagne. L'ICNIRP s'est positionnée, avec le soutien de

l'industrie, comme l'autorité internationale dominante en matière d'évaluation des preuves scientifiques des effets négatifs des rayonnements RF sur la santé.

« Leurs lignes directrices sont basées sur des évaluations qui ont rejeté toutes les preuves scientifiques des effets non thermiques, malgré les preuves de plus en plus nombreuses d'une série d'effets nocifs bien inférieurs aux niveaux de l'ICNIRP. Cette évaluation non scientifique est dans l'intérêt de l'industrie, facilitant ainsi le déploiement de la 5G et de la société sans fil », ont écrit les chercheurs de l'ECRF.

Dans son récent article sur la recherche environnementale, M. Lin, ancien membre de longue date de l'ICNIRP, a conclu :

« Ces lignes directrices et normes supposées de protection de la sécurité sanitaire présentent des anomalies substantielles. Certaines des limites de sécurité ne sont pas pertinentes, sont discutables et n'ont pas de justification scientifique du point de vue de la sécurité et de la protection de la santé publique ».

En 2019, 258 scientifiques spécialistes des champs électromagnétiques de 58 pays ont demandé aux Nations unies d'imposer un moratoire sur le déploiement de la 5G jusqu'à ce que les effets sur la santé puissent être correctement évalués.

Dans cet appel, les scientifiques ont déclaré ce qui suit :

« Les technologies de communication sans fil deviennent rapidement une partie intégrante de tous les secteurs économiques. Mais il existe un nombre croissant de preuves scientifiques des dommages causés aux personnes, aux plantes, aux animaux et aux microbes par l'exposition à ces technologies.

Nous pensons que les conséquences néfastes pour la santé d'une exposition chronique et involontaire à des sources de champs électromagnétiques non ionisants sont ignorées par les organisations de santé nationales et internationales, malgré nos demandes répétées et celles de nombreux autres scientifiques, médecins et défenseurs des droits de l'homme concernés.

Cela constitue une violation manifeste des droits de l'homme, tels qu'ils sont définis par les Nations Unies ».

[À propos de l'auteur]



David Charbonneau, docteur en philosophie, est un journaliste indépendant qui a également enseigné la littérature et l'écriture au niveau universitaire pendant 25 ans. Outre The Epoch Times, son travail a été publié dans The Defender, Medium et d'autres plateformes en ligne et imprimées. Fervent défenseur de la liberté médicale, il vit et travaille à Pasadena, en Californie.